



**HAL**  
open science

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

M. Vuillaume, Tyge Christensen, F. Rullier, Jean-Pierre Changeux, Cl.

Delamare Deboutteville, E. Cavro, J.-M. Doby, H Lomont

► **To cite this version:**

M. Vuillaume, Tyge Christensen, F. Rullier, Jean-Pierre Changeux, Cl. Delamare Deboutteville, et al.. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1955, 6 (2), pp.285-292. hal-02624089

**HAL Id: hal-02624089**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02624089v1>**

Submitted on 26 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

---

### TECHNIQUE DE FIXATION DES HYDRÈS D'EAU DOUCE

Quand il s'agit de fixer certains animaux (Mollusques, Vers, Hydres...), on est souvent gêné par un phénomène de rétraction auquel ils sont brusquement soumis, dès le moindre choc ou l'introduction dans leur milieu ambiant, d'un corps étranger. L'animal ainsi rétracté ne se prête plus aux observations et peut même avoir une forme toute autre. Le même phénomène se produit quand on les saisit. Le contact direct avec un liquide fixateur produit des effets aussi désastreux, aussi est-on obligé d'utiliser des anesthésiques. LANGERON préconise l'éther, le chloroforme, la cocaïne ou le sulfate de magnésium. C'est ce dernier que nous avons retenu pour anesthésier des Hydres d'eau douce (*Hydra fusca*). Il donne des résultats tout à fait satisfaisants.

#### *Technique*

— Prélever quelques Hydres (20 au maximum) dans une petite boîte de Pétri (diamètre 5 cm) que l'on a remplie à moitié d'eau. Il faut éviter de mettre une trop grande quantité d'Hydres car leurs tentacules s'enchevêtrant, il sera impossible de les séparer après fixation.

— Quand les Hydres ont développé leurs tentacules, après un repos de quelques minutes, ajouter à l'aide d'une pipette quelques centimètres cubes d'une solution saturée de sulfate de magnésium, jusqu'à remplir la boîte de Pétri.

— Après trois minutes environ, quand les Hydres sont anesthésiées, retirer à l'aide d'une pipette les trois-quarts du liquide de la boîte.



- Remplir *rapidement* d'alcool faible (30 à 40°) la boîte de Pétri.
- Vider presque complètement.
- Remplir d'alcool à 70°.

Chacune de ces opérations doit être faite très rapidement pour éviter au maximum les remous dus au mélange d'alcools de différentes concentrations.

Les Hydres se conserveront ainsi indéfiniment. La mise en tube ne se fera que quelques heures après l'introduction d'alcool à 70°. On a alors intérêt à ajouter quelques gouttes de solution saturée de sulfate de magnésium au liquide conservateur. Le sulfate étant moins soluble dans l'alcool que dans l'eau, il se forme un précipité qui isole d'autant plus les Hydres qu'il est plus prononcé. Ce précipité disparaît facilement au moment de l'emploi des Hydres en additionnant au mélange, de l'alcool faible.

Pour les colorer, on peut ajouter quelques gouttes d'éosine à l'alcool au moment de la fixation. On pourra alors les monter entre lame et lamelle, après un séjour d'au moins 24 heures dans l'alcool, dans du liquide de Faure (voir LANGERON).

M. VUILLAUME  
*Laboratoire d'Hydrobiologie*  
*Gif-sur-Yvette*

---

## ÉTUDÈS SUR LE GENRE *VAUCHERIA*

### II. — QUELQUES TROUVAILLES A L'ÉTANG DE SALSÈS (Roussillon)

*Vaucheria dichotoma* (L.) Ag.

Cette espèce forme la couche de base de la végétation qui pousse le long des ruisseaux s'écoulant des eaux de Font-Estramer au nord-nord-est de Perpignan. Elle s'étale largement, simulant une peau d'ours. ALEEM, qui l'a déjà signalée (1954), n'a pas observé d'organes reproducteurs et, par conséquent, ne peut parler que d'une espèce géante de *Vaucheria*.

Un développement végétatif luxuriant, en même temps que l'absence d'organes sexuels, s'observent très ordinairement chez des espèces de ce genre, lorsqu'elles vivent dans des eaux courantes. En général, ces



mêmes plantes sont facilement amenées à fertilité si on les transporte dans une eau stagnante ou dans une atmosphère saturée d'humidité. Ceci s'est avéré également valable pour l'algue de Font-Estramer : au cours de l'excursion phycologique qui se tint, avant le 8<sup>e</sup> Congrès International de Botanique, sous la direction du professeur J. FELDMANN, et qui fut menée sur ces lieux le 26 juin 1954, (cf. FELDMANN 1954), une touffe de l'algue fut ramassée, puis abandonnée un peu plus haut. Or, elle fut laissée de telle façon qu'elle conserva son humidité, sans nouvel apport d'eau, et quand l'auteur de cette note repassa au même endroit le 30 juin, en route pour Paris, il découvrit sur la touffe en question et des oogones et des anthéridies qui prouvaient l'appartenance de l'algue à l'espèce *V. dichotoma*. Une autre touffe, emportée à l'état vivant dans des buts de culture, montrait, à l'arrivée à Copenhague, le 3 août, d'abondantes fructifications qui s'étaient développées dans le tube de transport.

*V. dichotoma* a été précédemment récoltée à l'état fertile dans l'étang proprement dit (cf. G. FELDMANN, 1954).

#### *Vaucheria synandra* Wor

Quelques filaments fertiles ont été trouvés près de Font-Estramer, dans une petite flaque d'eau stagnante et peu profonde. D'autres encore furent ramassés à quelques kilomètres plus au Nord, sur le rebord d'un fossé, entre des *Juncus maritimus* poussant au-dessus et des *Typha latifolia* croissant au fond du fossé.

#### *Vaucheria sescuplicaria* Christensen

Cette espèce a été créée en 1952 d'après du matériel provenant de Danemark, où elle est tout à fait commune. Elle avait été déjà signalée en Espagne par MARGALEF (1950), sous le nom de *V. thuretii*. En 1953, RIETH publiait la découverte de l'espèce en Allemagne. Or, il ignorait la description de *V. sescuplicaria* et, par conséquent, décrivit sa trouvaille comme un nouveau taxon qu'il appela provisoirement *V. dichotoma* f. *arternensis*, n'ayant pas suffisamment étudié les espèces apparentées pour décider de sa position systématique définitive.

Aux stations de *V. sescuplicaria* au Danemark, en Allemagne et en Espagne doit s'ajouter désormais celle de l'étang de Salses. L'espèce a été trouvée à quelques kilomètres au nord de Font-Estramer dans un lieu où la végétation phanérogame était composée exclusivement de *Scirpus maritimus*. A l'époque où fut récoltée la plante, le sol n'était plus recouvert d'eau et la terre contenait relativement peu d'humidité. L'abaissement du niveau de l'eau avait laissé subsister une couverture de *Lynghya* entièrement desséchée qui s'étendait comme un tapis presque



continu porté, à la manière d'un dais, par les tiges de *Scirpus*. Ce *Lyngbya* — dont un spécimen prélevé montrait nettement les caractères de la f. *spectabilis* Gom. de *Lyngbya aestuarii* Liebm. — empêchait à peu près la lumière de toucher le sol, rendant ainsi impossible la formation d'un tapis de *Vaucheria* comme il en existe communément au pied de *Scirpus maritimus* dans d'autres conditions. Aux quelques endroits, cependant, où la lumière parvenait jusqu'au sol, on pouvait voir des plaques de *Vaucheria* appartenant à l'espèce ci-dessus. Toutes les fructifications étaient assez vieilles, leur développement ayant apparemment cessé de se faire depuis quelque temps déjà.

#### AUTEURS CITÉS

- ALEEM (A.-A.), 1954. — Sur la flore algale de Font-Estramer. *Vie et Milieu*, IV (4), 1953 : 743-745.
- CHRISTENSEN (T.), 1952. — Studies on the genus *Vaucheria*. I. A list of finds from Denmark and England with notes on some submarine species. *Botanisk Tidsskrift*, 49 (2) : 171-188.
- FELDMANN (G.), 1954. — La végétation de l'étang de Salses (rive sud). *Vie et Milieu*, IV (4), 1953 : 685-700.
- FELDMANN (J.), 1954. — Excursion phycologique sur la côte des Albères. Notices botaniques et itinéraires commentés publiés à l'occasion du VIII<sup>e</sup> Congrès International de Botanique Paris-Nice, 1954, I, 18.
- MARGALEF (R.), 1950. — Materiales para una flora de las algas del NE. de España. III b, *Euchlorophyceae*. *Collectanea Bot.* II, fasc. III : 273-293.
- RIETH (A.), 1953. — Eine neue *Vaucheria* der Section *Woroninia* aus dem Arterner Salzgebiet. *Arch. Protist.*, 98 : 327-341.

Copenhagen

TYGE CHRISTENSEN

---

### STATION NOUVELLE DE *MERCIERELLA ENIGMATICA* SUR LA CÔTE D'IVOIRE

Jusqu'ici, *Mercierella enigmatica* n'a été signalée sur la côte ouest de l'Afrique que dans un oued marocain. Le 25 avril 1955, M. GEOFFRION, Ingénieur à la Protection des Végétaux, m'apportait une écorce d'okoumé complètement recouverte de tubes de *Mercierella*, âgées de 10 à 15 jours. Cette écorce provenait d'une bille de bois en cours de déchargement sur le port de Nantes et arrivant directement d'Abidjan.

Voici donc une nouvelle station de *Mercierella*, distante de plus de 2.500 kilomètres de l'endroit le plus proche où on la connaissait. Depuis



le 23 juillet 1950, la lagune d'Abidjan communique avec la mer par un canal traversant le cordon littoral sur une longueur de 2,7 kilomètres et une largeur de 350 mètres. Le plan d'eau de la lagune reçoit les plus gros navires qui peuvent charger les billes de bois arrivées jusque-là par flottage. N'ayant pas vu les tubes en place, je ne puis pas affirmer que les *Mercierella* vivent actuellement dans cette lagune saumâtre, mais tout ce qu'on sait de l'habitat de ce serpulien, en maints endroits, permet de le conjecturer. Les bois provenant des rivières de l'intérieur et attendant dans cette eau le chargement sur les bateaux ont tout le temps de se recouvrir de jeunes larves. La densité de peuplement observée sur cette écorce est égale à la plus forte que j'ai constatée en Europe; elle doit donc correspondre à des colonies très prospères de *Mercierella*.

Les tubes contenant encore des animaux desséchés, doivent être de cette année. Ceci indiquerait que la reproduction de *Mercierella* se fait sous l'équateur, avec une avance d'au moins trois mois sur ce qui se passe à notre latitude. A moins que, grâce à la température toujours chaude, elle s'y fasse de manière continue, tout au long de l'année.

La découverte de cette nouvelle station si éloignée de tout autre connue, apporte un argument supplémentaire à l'opinion de P. FAUVEL qui a pensé, dès qu'il connut l'espèce, que celle-ci se propageait à longue distance grâce aux bateaux qui en transportaient les tubes collés à leur coque.

Abbé F. RULLIER

---

### *PELTODORIS ATROMACULATA* Bergh 1880

Cette espèce pourrait être considérée comme rare puisque Madame PRUVOT-FOL (1954) dans sa *Faune de France* ne fait état que d'un petit nombre d'exemplaires : Naples (2 exemplaires), Banyuls (1 exemplaire), Cannes (1 exemplaire). En fait, l'espèce semble assez commune dans la zone littorale moyenne, zone qui restait fort mal connue jusqu'à ce jour, mais qui devient facilement accessible par l'emploi des appareils de plongée Cousteau-Gagnan. MM. THEODOR et JUDE nous en ont rapporté trois exemplaires.

Jean-Pierre CHANGEUX et Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE



LE FOLLICULINIDE *PEBRILLA PAGURI* Giard,  
NOUVEAU POUR LA MÉDITERRANÉE,  
TROUVÉ SUR *EUPAGURUS PRIDEAUXI* Leach,  
HÔTE NOUVEAU

*Pebrilla paguri*, petite espèce de Folliculinide décrite par GIARD (1888) n'était pas encore connue de la Méditerranée, si nous en jugeons par les renseignements fournis par FAURÉ-FRÉMIET (1936) et par ANDREWS et REINHARD (1943). Sur 33 *Eupagurus* examinés, 23 (11 ♀ et 12 ♂) ne portaient pas de Folliculinides, 10 en étaient porteurs. *Pebrilla paguri* était l'espèce la plus fréquente et existait sur 9 *Eupagurus*. Elle est placée sur le telson et sur l'abdomen, de préférence à la base des tergites abdominaux. Fait remarquable à signaler, nous avons trouvé souvent des *Pebrilla* sur la coquille du Gastéropode, sur la muraille, en arrière du péristome. Ce dernier fait pourrait laisser supposer que les *Pebrilla* ne sont peut-être pas rigoureusement liés aux Pagures et qu'il subsiste encore chez eux une relative liberté par rapport à leur hôte, liberté qui est bien connue dans les genres voisins (FAURÉ-FRÉMIET, 1936).

Outre *Pebrilla paguri* qui peut être déterminé avec certitude, plusieurs espèces de Folliculinides de Pagures ont été trouvées à Banyuls.

BIBLIOGRAPHIE

- GIARD (A.), 1888. — Fragments biologiques sur les genres *Folliculina* et *Pebrilla*. *Bull. biol. Fr. Belg.*, 19, p. 310-317.
- FAURÉ-FRÉMIET (E.), 1936. — La Famille des Folliculinidae. Mélanges Paul Pel-seneer, p. 1129-1175, 15 fig.
- FAURÉ-FRÉMIET (E.), 1936. — The Folliculinidae of the Breton coast. *Biol. Bull.*, 70 (3), p. 353-360, 15 fig.
- ANDREWS (E.-A.) et REINHARD (E.-G.), 1943. — Folliculinids associated with a Hermit crab. *Journ. of the Washington Acad of Sc.*, 33, 7, p. 216-223, 10 fig.

Jean-Pierre CHANGEUX et Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE



LISTE DE COLÉOPTÈRES ET HYMÉNOPTÈRES  
CAPTURÉS DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES  
ET DANS L'AUDE. (Avril 1954)

Les espèces suivantes ont été récoltées par J.-M. DOBY et déterminées par E. CAVRO (Féchain, Nord).

Haut-Vallespir (23-4-54)

- Paedurus ruficollis* F. (Staph.).  
*Otiorhynchus obsoletus* Ol. (Curc.).  
*Helops assimilis* Küst. (Tenebr.).  
*Asida jurinei* Sol. (Tenebr.).  
*Harpalus rubripes* Duft. (Carab.).  
*Ceutosphodrus oblongus* Dej. (Car.).  
*Carabus nemoralis* var. *pseudomonticola* (Carab.).

La Massane (19-4-54)

- Abax pyrenaeus* Dej. (Carab.).  
*Carabus problematicus* var. *solidus* (Carab.).  
*Otiorhynchus meridionalis* Gyll. (Curcul.).  
*Aphodius haemorrhoidalis* L. (Scar.).  
*Ontophagus coenobita* Hbst (Scar.).  
*Olocrates* (Phyl.) *abbreviatus* Ol. (Tenebr.).  
*Helops caraboïdes* Puz. (Tenebr.).  
*Helops coeruleus* L. (Tenebr.).  
*Halyzia* 16 *guttata* L. (Coccin.).  
*Staphylinus ophtalmicus* Scop. (Staph.).  
*Helops* sp. (Tenebr.).  
*Protichneumon disparis* Poda (Hym. Ichn.).  
*Vespa crabro* (Hym. Vesp.).

Étang du Canet (24-4-54)

- Chlaenius spoliatus* Rssi (Car.).  
*Cicindela hybrida* L. (Car.).  
*Podagricina fuscicornis* L. (Chrys.).  
*Ludius tessellatum* L. (Elat.).



Étang de Leucate (21-4-54)

*Calosoma maderae* F. (Car.).  
*Agonum Mulleri* Hbst (Car.).  
*Dichrotricus obsoletus* Dej. (Car.).  
*Pogonus pallidipennis* Dej. (Car.).  
*Pogonus gilvipes* Dej. (Car.).  
*Opatrum sabulosum* L. (Tenebr.).  
*Philonthus* sp. (Staph.).

E. CAVRO et J.-M. DOBY

---

## CAPTURES D'OISEAUX BAGUÉS

Deux oiseaux bagués ont été tués dans les étangs de l'Aude par M. BADOUIX et M. COLOMBIER que nous remercions vivement pour leur communication.

Il s'agit de deux Chevaliers gambettes, *Tringa totanus* L. :

700 273 *Ornix Box* Stockholm, bagué le 1<sup>er</sup> août 1954 à Ottenby, île d'Øeland, par la Société Ornithologique de la Suède; tué le 10 octobre 1954 au Salin de la Palme. Port de la bague : 70 jours; distance : 1.700 kilomètres.

799 245 *Zool. Museum* Copenhague, bagué le 26 juin 1951 à Amager, près de Copenhague, par le Musée Zoologique de l'Université de Copenhague; tué en octobre 1954 à l'étang de La Nouvelle. Port de la bague : 3 ans et 4 mois; distance : 1.500 kilomètres.

H. LOMONT